

SUIVI – L'organisme régional de développement économique de la Riviera vaudoise que nous vous présentons en août 2024 annonce l'entrée de trois nouvelles communes: Forel (Lavaux), Oron et Rivaz. Dans la foulée, les RH ont été renforcés et la promotion de l'apprentissage sera boostée.

Dynamique vertueuse et locale

Depuis le 1^{er} janvier 2025, les communes de Forel (Lavaux), Oron et Rivaz sont désormais liées à Promove. Actif sur la Riviera depuis 1989, puis dans Lavaux dès le début des années 2000, l'organisme régional de développement économique voit ainsi son périmètre d'intervention s'étendre une nouvelle fois. Initiée par les communes concernées, et officialisée lors de l'Assemblée générale de Promove du 5 juin 2025, cette extension reflète une volonté partagée de renforcer la coordination régionale autour des enjeux économiques.

Démarche collective aboutie

L'adhésion des trois communes est l'aboutissement d'une démarche concertée, menée en 2024 avec l'ensemble des parties prenantes, en vue d'inscrire cette nouvelle coopération dans un cadre structuré. Une convention intercommunale concernant spécifiquement le périmètre Lavaux-Oron précise ainsi les objectifs communs, les principes de gouvernance ainsi que les ressources adaptées pour le renforcement de l'activité de proximité de l'association.

Cette extension répond à des enjeux économiques concrets, notamment la gestion coordonnée des zones d'activités, la valorisation des atouts territoriaux et le soutien aux entreprises et collectivités face aux défis

actuels (transition numérique, durabilité, pénurie de main-d'œuvre, vieillissement de la population, planification territoriale, franc fort, etc.).

Territoire élargi, action renforcée

Avec ces trois nouvelles adhésions, Promove étend son action sur un territoire élargi au sein du district Lavaux-Oron. Forel (Lavaux), Oron

et Rivaz viennent ainsi rejoindre les communes de Lavaux déjà membres; Bourg-en-Lavaux, Chexbres, Puidoux et Saint-Saphorin, aux côtés des neuf communes de la Riviera.

Cette dynamique d'ouverture témoigne de la volonté partagée de renforcer l'attractivité économique de la région et d'offrir aux acteurs locaux – entreprises, institutions et

porteurs de projets – un accompagnement valorisant la complémentarité des territoires régionaux.

Cette intégration renforce également la cohérence du dispositif cantonal d'appui au développement économique (Lade). Désormais, les porteurs de projet implantés dans ces communes pourront bénéficier, eux aussi, des subventions canto-

nales prévues par la Lade pour les initiatives répondant aux critères d'éligibilité.

Ressources et proximité

La mise en œuvre opérationnelle de cette extension s'accompagne du renforcement des ressources humaines de Promove: un nouveau collaborateur rejoindra prochainement l'équipe en qualité de responsable de projets dédié au développement économique du périmètre Lavaux-Oron.

En parallèle, les prestations de l'association seront progressivement déployées, avec l'appui de l'équipe existante. Dès la rentrée de septembre, le programme AppApp, destiné au soutien des apprentis et des entreprises formatrices, sera proposé sur le territoire des communes nouvellement alliées. D'autres services suivront, tels qu'une présence locale du guichet entreprise, ou encore l'accompagnement dans l'élaboration des stratégies régionales de gestion des zones d'activités.

Thanh-Mai Trinh-Han, Promove

Pour ceux qui ont raté le début:



Fédérer les énergies positives au plan régional: la dernière assemblée de Promove.

Photo: dr

Publireportage

SWISSCOM – La plupart des PME se considèrent comme bien préparées à une cyberattaque. Mais les plans d'urgence et les responsabilités en matière de cybersécurité restent rares.

La sécurité informatique est-elle prise à la légère?

C'est un paradoxe: certes, une faible majorité des PME affirment être bien préparées à une cyberattaque. Mais l'étude «Cyberstudie 2024» montre que les mesures organisationnelles manquent. On parle de plans d'urgence, de concepts de sécurité et de formations de sensibilisation à la sécurité pour les employés. Pour 44% des PME interrogées, personne n'est responsable de la sécurité informatique, alors que les risques opérationnels relèvent légalement de la responsabilité de la direction. Dans le même temps, le nombre de cyberattaques augmente. Selon l'Office fédéral de la cybersécurité (OFCS), les sites de phishing ont doublé en 2024: on en dénombre environ 20'000. Selon l'étude, 4% des PME ont été victimes d'une cyberattaque grave, soit environ 24'000 entreprises en Suisse, sans compter les cas non signalés. Les trois quarts de ces victimes ont subi des pertes financières substantielles.

Pas une cible, les PME? Quelle erreur!

Les PME pensent souvent et à tort qu'elles ne constituent pas des cibles intéressantes pour les cybercriminels. De nombreuses cyberattaques visent les failles de sécurité et des e-mails de phishing sont envoyés à toutes les adresses disponibles. Les cybercriminels attaquent là où ils le peuvent. Leurs cibles peuvent aussi être des sites web mal protégés, utilisés à des fins d'hameçonnage. L'OFCS attire l'attention sur l'utilisation abusive des sites web d'entreprises dans le but d'obtenir des données d'accès à l'hébergement web, et ce quelle que soit la taille de l'entreprise.

Les attaques contre de nombreuses petites entreprises, souvent moins bien protégées, sont tout aussi rentables que celles contre les grandes. Les données concernant les cartes de crédit ou les clients peuvent être facilement monnayées sur le darknet. Les cybercriminels les cryptent à



Les PME pensent souvent à tort qu'elles ne constituent pas des cibles intéressantes pour les cybercriminels.

Photo: Swisscom

CYBERSÉCURITÉ COMPLÈTE POUR VOTRE ENTREPRISE

Tout et tout le monde, partout et toujours en sécurité avec beam: navigation sécurisée sur beamNet, accès sécurisé aux données de l'entreprise, défense contre les cyberattaques complexes, protection complète contre les fuites de données et bien plus encore.



l'aide de ransomwares et exigent une rançon. Les PME paient, car leurs données sont indispensables. Les attaquants utilisent aussi les PME comme porte d'entrée vers des proies plus importantes.

Faibles de sécurité et vulnérabilité

Les PME sont des proies faciles, car elles ne sécurisent pas suffisamment leurs données ou n'ont pas testé leur restauration. Si 90% d'entre elles ont mis en place des mesures de protection de base telles que des sauvegardes et des mises à

jour, seulement deux tiers testent la restauration, étape essentielle. De nombreuses entreprises ne se rendent compte que leurs sauvegardes sont incomplètes qu'en cas de crise. La prévention des cyberattaques est rarement mise en place: seul un tiers dispose d'un plan d'urgence et un quart d'un concept de sécurité comprenant des mesures de cybersécurité.

Organisation: les points faibles

Peu de PME connaissent leurs failles en matière de sécurité. Seul un cinquième d'entre elles ont déjà réalisé

un audit de sécurité informatique visant à contrôler leur propre infrastructure. Des audits réguliers sont nécessaires pour identifier les nouveaux risques, en particulier lors du passage à des environnements cloud ou du recours au télétravail. L'utilisation d'un ordinateur portable professionnel pour envoyer des e-mails privés, qui comporte des risques de phishing, en est un excellent exemple. Les formations sont donc importantes, mais seul un tiers des PME organise régulièrement des formations et utilise des gestionnaires de mots de passe.